



LE POINT A MI-SAISON

Mais auparavant

L'attaque nocturne des VOLEURS de MOUTONS

En janvier comme chaque année, votre représentant et notre formateur Laurent Mendy sont allés dans les villages afin de faire le bilan de l'année passée et établir le programme 2020. C'est l'occasion tant attendue de revoir des gens attachants, rencontrés l'année précédente et qu'il avait fallu quitter trop rapidement.

Donc, la nuit tombée nous étions arrivés chez Aïssata et Cheikh à Lindé, petit village perdu au fond des pistes. Leur concession (ici = la cour de ferme) était remplie d'amis villageois souriants et joyeux. Nous étions tout à notre joie de nous retrouver, à nous rappeler les plaisanteries de l'an passé et à échanger sur les succès du jardin et les projets lorsque vers 23 h, Cheikh (prononcé « Chair ») s'est écrié " On vient de me voler mon plus gros mouton ". Dans la nuit noire tout le monde se fige, se regarde, puis se ressaisit : branle-bas de combat dans la concession puis dans le village. Chacun retourne en hâte chez lui et constate que les voleurs avaient visité toutes les concessions de ceux qui nous accueillaient chez Aïssata et avaient emmené 5 autres moutons. Un tel mouton représente un SMIC Sénégalais (700 €) lorsqu'on le touche ce qui, tout comme en France, n'est pas le cas des paysans. Quelle perte énorme !

Les villageois fouillent alors le village avec leur lampe de téléphone mais ne trouvent personne. Cheik et les plus déterminés prennent leur coupe-coupe (pas bien !) et montent dans un vieux 4 x 4 pick-up (à plate-forme arrière) pour fouiller la campagne dans la nuit noire. Trois heures plus tard, ils rentrent fatigués et dépités car ils n'ont rien trouvé !



Bien renseignés, les voleurs avaient profité du relâchement de la surveillance, du fait de notre visite. AFS était confus. Dans un tel cas il se dit toujours, que l'un des villageois a trahi les siens en indiquant les adresses précises des concessions à visiter et qu'il aura sa part du butin après la vente du bétail sur un marché éloigné mais, de là à le prouver !! Un tel mouton est une grave perte pour nos amis et Aïssata ne décolerait pas.

Mais les sourires étaient revenus le lendemain matin « C'était la volonté de Dieu. Il faut oublier et avancer ! » dirent-ils d'un ton bien décidé. C'est d'autant plus décevant que nos hôtes, la dynamique Aïssata et Cheikh avait projeté la construction d'un enclos en dur : les agglomérés de béton encombraient déjà la cour (photos ci-dessus)

Au petit déjeuner, devant la case cuisine sous le Neem, les sourires des amis Cheikh et Aïssata, bien décidés à rebondir ! Ils se partagent une tasse de Nescafé (Ah cette pub occidentale !... même en Brousse !) et le Tapalapa ce délicieux pain local ancestral, cuit au feu de bois évidemment!



Deux jours plus tard, nous étions au village de Khogué et les villageois nous apprenaient que la même nuit, ils s'étaient fait voler 6 moutons eux aussi. Hélas, tous les pays au monde subissent le fléau des voleurs de bétail ou de ceux qui les mutilent, comme en France actuellement. La bande était bien organisée et probablement bien renseignée. Elle utilise un pick-up 4 x 4 passe partout, mais si elle se fait prendre, la sanction sera lourde ... jusqu'à 10 ans de prison !

I – Deux virages stratégiques pour AFS

Certes le Covid a retardé les formations d'un mois, mais cela n'empêche pas AFS d'avancer et surtout d'évoluer :

➤ Notre formateur Laurent Mendy (77 ans) partage désormais son poste avec

... avec Daouda Ka, 35 ans (à droite avec Laurent) qu'il a commencé à former en 2018. Cette année au Ferlo, Laurent & Daouda ont réalisé conjointement tous les stages de formation et de renforcement des compétences. Et désormais, Daouda assure tous les suivis mensuels (sur 6 mois) et les tâches annexes mais primordiales: préparations des formations et les divers contacts locaux. Laurent assure les suivis « du sud » à Athiou (avec Néné). Les jolis salaires d'AFS iront désormais partiellement chez Daouda, un habitant du Ferlo qui doit élever ses enfants et faire vivre sa jeune famille et dans cette région pauvre, de tel salaires sembleront presque miraculeux ... et c'est très bien ainsi



➤ AFS sort du Ferlo, sa « région d'origine ».

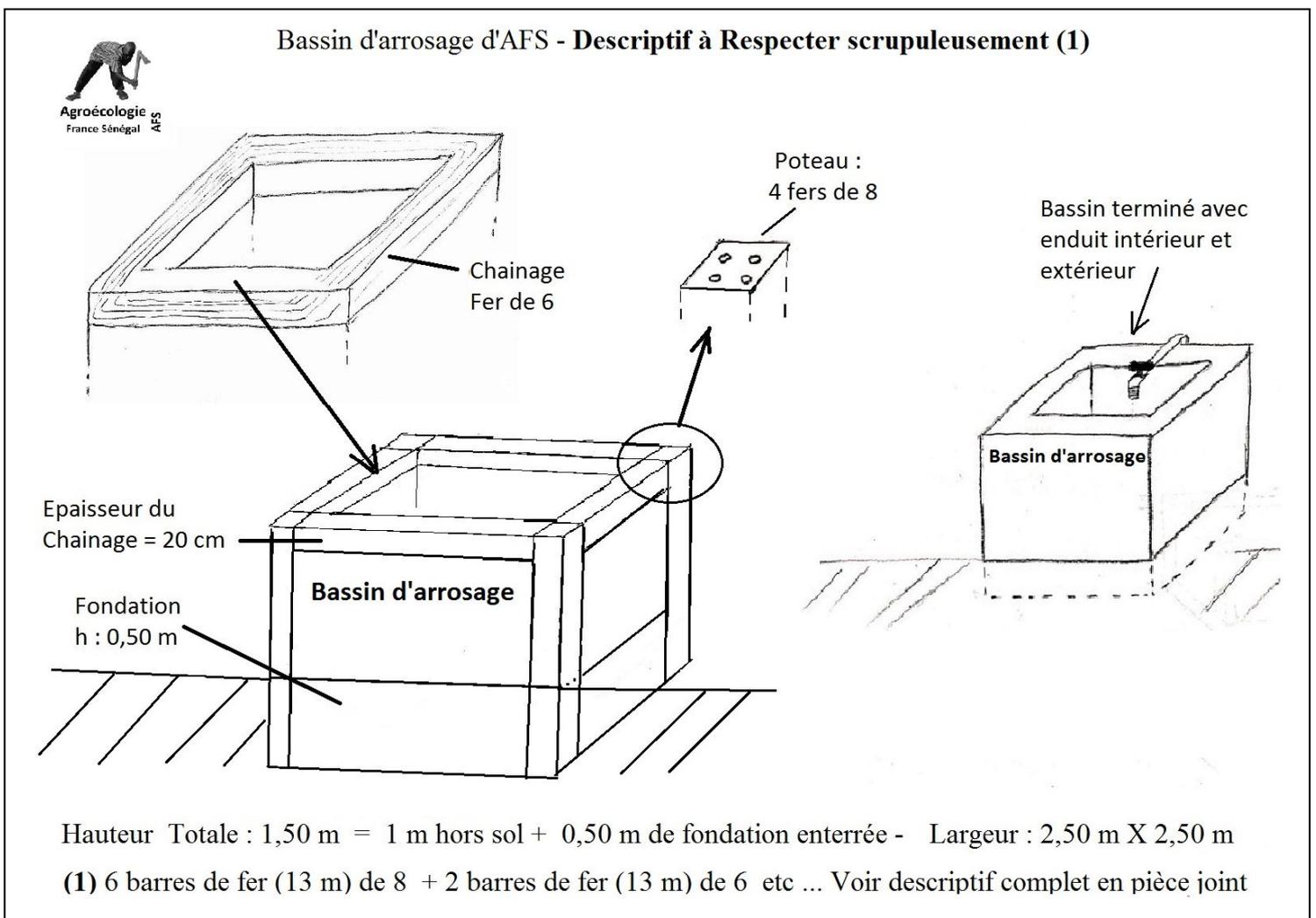
A la demande de notre amie Sénégalaise Néné Camara, AFS est allé réaliser une formation de base au village d'Athiou, à proximité de Guinguéno (village d'origine de Néné) à 200 km du Ferlo, et plus au sud-ouest, pas très loin de la région du Sine-Saloun, à 25 km de Kaolack. Néné, qui ne compte plus le nombre des associations qu'elle a créées dans ses deux pays, est une ardente défenseuse de l'agroécologie depuis des décennies. Elle la considère comme incontournable pour la santé, l'emploi et l'autosuffisance alimentaire des Sénégalais.

Jusqu'à présent, d'une part elle n'avait pas eu l'opportunité de rencontrer des formateurs pour implanter l'agroécologie et d'autre part, AFS ne souhaitait pas s'exporter avant d'avoir consolidé les bases de son action. Elle avait donc décidé de financer elle-même les formations des villageoises d'Athiou. Cependant, financer « en direct et en solo » coûte cher. Or grâce à vous, AFS possédait le financement nécessaire. Il aurait donc été injuste de laisser tomber l'amie Néné pour de simples raisons géographiques. Alors, AFS s'est exporté du côté de Kaolack / Guinguéno avec plaisir !

I – Les Arbres, les Bassins d'Arrosage et les Petits Outils de jardin

Comme chaque année, AFS a financé 370 arbres : une centaine d'arbres fertilisants (qui vont chercher l'azote dans l'air et l'injectent dans la terre) et des arbres fruitiers qui par leur rentabilité quasi-immédiate, éveillent l'intérêt des villageois pour les arbres.

C'est obligatoire pour que nous organisions le 1^{er} stage de base pour un nouveau groupement de femmes: chaque village finance la clôture de son jardin collectif, l'amenée d'eau depuis le réseau public local et un bassin d'arrosage. Désormais AFS finance systématiquement la construction d'un ou deux bassins d'arrosage supplémentaires dans tous les jardins collectifs. Cependant, la subvention d'AFS ayant été augmentée à 150 000 CFA (230 €) nous fixons un cahier des charges afin que l'ouvrage résiste dans le temps (plan ci-dessous). Daouda, qui a réalisé chez lui ce nouveau type de bassin en béton armé, pilote leur réalisation.



Vous rappelez-vous l'utilité de ces bassins d'arrosage supplémentaires ? Voilà : les femmes se fatiguent rapidement en transportant leurs arrosoirs, leur bidon (10 kg) ou leur cuvette d'eau sur la tête (30 kg), si la distance entre le bassin et leur parcelle est importante.

Elles risquent alors de limiter le nombre des arrosages ou même de délaisser les parcelles les plus éloignées alors, nous subventionnons avec plaisir !

AFS a financé 12 bassins d'arrosage en 2020 pour un coût de 2 800 € et a fourni un ensemble d'arrosoirs, sécateurs et tailles-haies à chaque jardin collectif (photo ci-contre)



11 - Les 5 Stages de Base + 6 Stages de Renforcement

Les réussites de Thièl

Thièl est un très gros village (+/- 5 000 habitants) oublié au fond des pistes, qui en 2017 demeurait encore inatteignable pendant l'hivernage. Il est constitué de 4 quartiers dont les habitants ont été formés à l'agroécologie à partir de 2017 et de nombreux hameaux parfois éloignés en campagne. Chaque quartier possède son jardin collectif, cultivé avec succès et une fédération des jardins a été créée afin de mutualiser les expériences et vendre sur un seul étal du marché, les surplus de légumes. C'est bien ce qui a provoqué l'envie de 2 hameaux de la commune : Thièl Wolof et Thièl Touba N'Diagne. Vive l'envie et la saine jalousie et ainsi en 2020, AFS a réalisé son 5^{ème} et 6^{ème} stage à Thièl ... on ne demandait pas mieux !

Les stages

Du 25 juin au 8 aout, Laurent et Daouda ont réalisé :

- **5 stages de Base** (5 jours) pour 197 femmes stagiaires réparties entre les villages de **Khogue** (39 stagiaires), **Linde Mouride** (40 stagiaires), **Thiel Wolof** (40 stagiaires), **Thiel Touba N'diagne** (29 stagiaires), et **Athiou** (50 stagiaires venus eux-mêmes de trois villages: **Athiou Samba Faye**, **Athiou Thiankene** et **Meomeo**)

III – Les SUIVIS et une déception

Laurent et Daouda effectuent leurs visites de suivi-conseil mensuels depuis août. Laurent gère Athiou et Daouda, qui possède une moto, visite les 9 jardins collectifs du Ferlo. Les suivis sont au moins aussi importants que le stage de base. Ils durent pendant toute la saison de production et se terminent en décembre.



La maison et le jardin de notre aide-formateur Daouda Ka, qui assure désormais tous les suivis mensuels au Ferlo

La mauvaise surprise : le village de Niokourlou qui avait pourtant suivi le stage de renforcements des compétences en juillet, abandonne le jardinage. Laurent nous indique que le village est constitué de population Peul. C'est une ethnie composée jadis uniquement d'éleveurs transhumants et qui se sédentarise partiellement au fil du temps. Néanmoins nos amis de Niokourlou avaient tenté le jardinage, probablement fortement encouragés par le maire de la commune qui est très moteur. Toutefois, ils reviennent à ce qu'une bonne partie des Peulh pratiquent depuis la nuit des temps: la transhumance avec leur bétail. La situation est comparable avec les gens du voyage, qui en France, éprouvent des difficultés à se sédentariser et parfois y renoncent définitivement. Avec quelques regrets, nous respectons leur choix.

Cependant, il se peut que dans certaines concessions, le jardinage continue sans que nous le sachions. Ainsi à Thiargny centre, le jardin collectif est abandonné après bien des déboires (2 pannes du forage, destruction de clôture, ravage des chèvres ...) mais le jardinage continue dans les jardins collectifs des hameaux et dans certains jardins individuels !

V - Succès du Dépôt-Vente de SEMENCES REPRODUCTIBLES

En 2018 avec notre ami Pape Fall, nous avons créé un dépôt-vente de semences reproductibles, car nous sommes désormais éloignés des villages de nos débuts et qu'il ne s'agissait pas d'avoir formé des jardiniers pour qu'ils deviennent les nouveaux clients de Monsanto et Cie. Il vend sur les marchés ou chez lui et le succès de ces ventes est acquis. Il achète de grosses boîtes de semences qu'il vend au détail, « à la cuillère », ce qui correspond au pouvoir d'achat de nos amis dans ce pays où la moutarde se vend aussi à la cuillère. Etonnant : Pape vend moins cher que Monsanto (= chez le quincaillier de la commune) tout en dégageant un bénéfice intéressant. Pape est désormais autonome et se fournit directement chez le fournisseur d'AFS à Thiès.

Pour la petite histoire: il devait nous rembourser les 360 € de capital de départ en 2020 mais, dit-il, « jusqu'à présent, je vivais dans mes cases en bois & paille et j'ai l'opportunité d'acheter la maison en dur de mon voisin qui déménage ... est-ce que je peux rembourser en 2021 ? ». Mais oui Pape !

Pape présente le sérieux, l'honnêteté et l'extrême convivialité d'un ancien Talibé (étudiant coranique) mais attention, il ne faut pas confondre talibé et taliban : le talibé pratique un islam normal, l'islam doux et tolérant pour lui, pour sa femme et pour les autres religions. C'est celui du Sénégal... entre autres pays. Donc pas de soucis : l'ami Pape remboursera ses 360 € ! Si toutefois, il ne le faisait pas, AFS aurait néanmoins eu le petit plaisir d'avoir délogé localement Monsanto ... (: -) ! ... mais il remboursera !



Sur les marchés, Pape côtoie le vendeur de bouteilles plastique d'occasion.

Une bouteille vide est un bien précieux et longtemps réutilisable.

VII - Météo, Hivernage

Cette année, la pluie est arrivée en juillet et les averses sont fortes ... voire un peu trop ! A la campagne c'est vivable mais parfois dans certaines villes, des inondations posent problèmes. Les raisons : déficience des réseaux d'évacuation, remontée des nappes d'eaux souterraines, constructions dans des zones inondables donc moins chères, mais hélas ... !



Comme chaque année, les eaux de pluie vont s'infiltrer dans le sol très sablonneux du Ferlo et hélas, la terre va s'assécher rapidement. C'est pourquoi les Sénégalais pratiquent les "cultures sous pluie" : des céréales (essentiellement mil et maïs) pour se nourrir toute l'année et des arachides pour la vente et désormais des légumes dans les jardins pour varier sainement leur nourriture et aussi, pour faire « la soudure » entre deux récoltes de céréales. La vente des arachides permet d'acheter le riz (trop souvent importé d'Asie) qui est l'hyper base de la nourriture.

VII – Comment détecter les villages candidats ?

Si à nos débuts (2014) il fallait argumenter et prouver pour capter l'intérêt des villageois, désormais au Ferlo les villages font circuler l'information et leurs représentants viennent nous solliciter directement.

Dans la région de Kaolack, notre nouvelle région d'intervention, AFS est inconnue. Cependant après Athiou et grâce à la dynamique Néné, le village de Bouldiabé Santhé a déjà postulé pour une formation en 2020. La prochaine News présentera le rapport de sa visite de prise de contact dans ce village et nous informera sur le système scolaire dans ce petit village.

Pour AFS, bien cordialement

Jean-Marc Maurice

Page 9 sur 9